

Charles Perron : un géographe anarchiste

Autor(en): **Auger, Denis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Suisse magazine = Swiss magazine**

Band (Jahr): - **(2011)**

Heft 261-262

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-849448>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SCIENCES

Charles Perron

Un géographe anarchiste

par Denis Auger

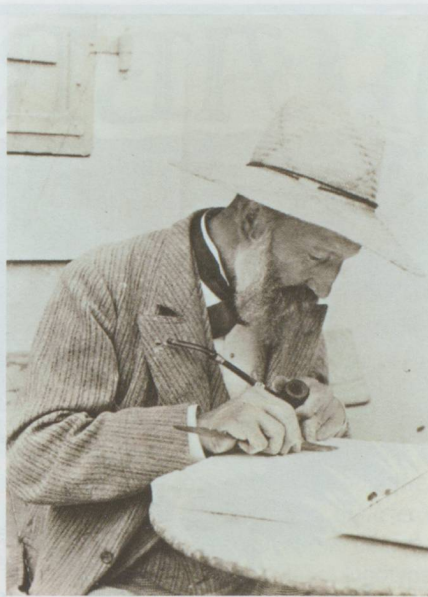
La géographie moderne doit beaucoup à un dessinateur qui est mort il y a 101 ans. Grâce à sa cartographie révolutionnaire, Charles Perron a introduit la notion de carte thématique : physique, statistiques, historique, population, etc.

Charles Perron ne s'intéresse à la cartographie qu'en 1872, à l'âge de 35 ans. Né le 6 décembre 1837 au Petit-Saconnex (GE), Charles est le fils d'un peintre sur émail. C'est cette voie qu'il va d'abord suivre : après la formation paternelle, il va même se perfectionner pendant cinq ans en Russie. À son retour, il s'installe comme peintre sur émail, une activité qu'il complète par de la retouche photographique. Il fréquente les réfugiés politiques russes, les militants socialistes. Membre de la section locale de l'Association internationale des travailleurs (Première Internationale), il participe au premier congrès de la Ligue internationale de la paix et de la liberté en 1867. L'année suivante, un Russe adhère à la section genevoise de la Ligue et se lie très vite à Charles Perron : Michel Bakounine, considéré souvent comme le père de l'anarchisme. La Suisse sera d'ailleurs le berceau de l'anarchisme puisque l'internationalisme anti-autoritaire devient officiellement le mouvement anarchiste lors du congrès de Saint-Imier (BE) en 1872.

Pour une géographie sociale

Anarchiste revendiqué, Charles Perron s'investit dans la pédagogie. En 1868, il publie *De l'Obligation en matière d'instruction*, livre dans lequel il affirme la nécessité de l'instruction libre et gratuite pour la libération sociale et la fin de l'exploitation. Son ennemi, c'est l'ignorance : « *L'ignorance, voilà le vice social organique, la cause première du désordre ! C'est là qu'il faut frapper, et frapper fort ; car si l'on fait disparaître cette lèpre, la vraie, la dernière révolution sera accomplie* », assène-t-il.

La révolution, il l'accomplira avec son ami géographe Élisée Reclus, exilé en Suisse



Charles Perron

après la Commune. Ils créent une section internationaliste à Vevey et publient le *Travailleur*, un journal militant pour la fondation d'écoles libertaires et d'universités populaires.



Une partie du relief de la Suisse

Et c'est tout naturellement que Charles Perron va collaborer à l'œuvre immense d'Élisée Reclus, sa *Nouvelle Géographie universelle*, sous-titrée *La Terre et les hommes*. Imaginez : 19 volumes dont un consacré entièrement à la France, plus de 17 000 pages ! Perron signera plus de 3 000 cartes en noir et blanc sur les quelque 6 000 de l'ouvrage et une cinquantaine de grandes tables en couleurs. Pour les cartes, il invente une règle à dessiner les grisés. Reclus a donné à ses cartographes des indications très précises : dessiner des cartes simples, choisir des toponymes clairs et peu nombreux, éviter les formules abrégées et les symboles obscurs. L'iconographie est en fait pensée comme soutien du texte, accompagnant l'exposé des thématiques sociales. Cette *Nouvelle Géographie universelle* sera aussi la première à bénéficier du procédé Gillot qui permet d'envoyer directement les cartes à l'imprimeur sans passer par le graveur.

Très intéressé par la représentation du relief, Charles Perron collabore avec enthousiasme au projet de Reclus de globe terrestre pour l'exposition universelle de 1900. Il se chargera d'une représentation de la Suisse aux dimensions impressionnantes (3,50 m sur 2,40 m), en utilisant un pantographe de sa conception pour graver les hauteurs du relief sur des surfaces en bois ou en carton. Outre le relief de la Suisse à l'échelle du cent millièmè qui raflera la médaille d'or à l'exposition universelle, Perron réalisera d'autres reliefs au cinquante millièmè : le pays de Genève, les environs de Zermatt, la Jungfrau et ses environs. Ces grands plans reliefs sont encore visibles pour la plupart au Muséum d'histoire naturelle de Genève.

Charles Perron finira sa carrière comme bibliothécaire de Genève puis comme conservateur du Dépôt de cartes de la ville, ouvert à son initiative en 1907 et destiné selon ses souhaits à une pédagogie populaire de la géographie. Le « musée cartographique » fermera malheureusement ses portes en 1920. Et avec lui, ce sont des milliers de cartes dessinées et rassemblées par Perron qui dorment dans les bibliothèques... ■